

II3.

1783 *Traité définitif de paix & d'amitié entre S. M.
3. Sept. Britannique & le Roi d'Espagne. Signé
à Versailles, le 3. Septembre 1783.*

(JENKINSON Vol. III. p. 375. & se trouve dans HEN-
NINGS &c. T. II. p. 493., en Allemand dans le *Polit.
Journal* 1783. p. 1056., en Italien dans *Storia dell'
Anno* 1783. p. 124., en Hollandois [v. KLUIT
ind. federum] dans *Maendl. Neederl. Merc.*
1784. P. II. p. 207.)

*Au Nom de la Très-Sainte & Indivisible Trinité,
Père, Fils & Saint-Esprit. Ainsi soit-il.*

Soit notoire à tous ceux qu'il appartiendra, ou peut appartenir, en manière quelconque. Le Sérénissime & Très-Puissant Prince George Trois, par la Grace de Dieu, Roi de la Grande-Bretagne, de France & d'Irlande, Duc de Brunsvic & de Lunebourg, Archi-Trésorier & Electeur du Saint Empire Romain; & le Sérénissime & Très-Puissant Prince Charles Trois, par la Grace de Dieu, Roi d'Espagne & des Indes, &c. désirant également de faire cesser la guerre qui affligoit depuis plusieurs années leurs États respectifs, avoient agréé l'offre que Leurs Majestés l'Empereur des Romains, & l'Impératrice de toutes les Russies, leur avoient faite de leur entremise & de leur médiation: mais Leurs Majestés Britannique & Catholique, animées d'un désir mutuel d'accélérer le rétablissement de la paix, se sont communiqué leur louable intention, & le Ciel l'a tellement bénie, qu'elles sont parvenues à poser les fondemens de la paix, en signant des Articles préliminaires à Versailles, le vingt Janvier de la présente année. Leurs dites Majestés le Roi de la Grande-Bretagne, & le Roi Catholique, se faisant un devoir de donner à Leurs Majestés Impériales une marque éclatante de leur reconnaissance de l'offre généreuse de leur médiation, les ont invités de concert à concourir à la consumma-

tion

tion du grand & salutaire ouvrage de la paix, en prenant part, comme médiateurs, au Traité définitif à conclure entre Leurs dites Majestés Britannique & Catholique. Leurs dites Majestés Impériales ayant bien voulu agréer cette invitation, elles ont nommé pour les représenter; savoir, Sa Majesté l'Empereur des Romains, le très-illustre & très-excellent Seigneur Florimond Comte de Mercy-Argenteau, Vicomte de Loo, Baron de Crichegnée, Chevalier de la Toison d'Or, Chambellan, Conseiller d'Etat intime actuel de Sa Maj. Impériale & Royale Apostolique, & son Ambassadeur auprès de Sa Maj. Très-Chrétienne; & Sa Maj. l'Impératrice de toutes les Russies, le Très-Illustre & Très-Excellent Seigneur Prince Iwan Bariatinckoy, Lieutenant-Général des armées de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies, Chevalier des Ordres de Ste. Anne & de l'Epée de Suède, & son Ministre Plénipotentiaire près Sa Maj. Très-Chrétienne, & le Seigneur Arcadi de Marcoff, Conseiller d'Etat de Sa Maj. Impériale de toutes les Russies, & son Ministre Plénipotentiaire près Sa Maj. Très-Chrétienne. En conséquence Leurs dites Majestés de la Grande-Bretagne & le Roi Catholique ont nommé & constitué pour leurs Plénipotentiaires, chargés de conclure & signer le Traité de Paix définitif; savoir, le Roi de la Grande-Bretagne, le Très-Illustre & Très-Excellent Seigneur George Duc & Comte de Manchester, Vicomte de Mandeville, Baron de Kimbolton, Lord Lieutenant & Custos Rotulorum de la Comté de Huntingdon, Conseiller Privé actuel de Sa Maj. Britannique, & son Ambassadeur Extraordinaire & Plénipotentiaire près Sa Maj. Très-Chrétienne; & le Roi Catholique, le Très-Illustre & Très-Excellent Seigneur Pierre Paul Abarca de Bolea Ximenez d'Urrea, &c. Comte d'Aranda & Castel Florido Marquis de Torres, de Villanar & Rupit, Vicomte de Rueda & Yoch, Baron des Baronnies de Gravin, Sietamo, Clamofa, Eripol. Trazmoz, la Mata de Castil-Viejo, Antillon, la Almolda, Cortès, Jorva, St. Genis, Rabovillet, Arcau, & St. Colome de Farnès, Seigneur de la Tenance & Honneur d'Alcalatem, Vallée de Rodellar, Chateaux & Bourgs de Maella, Mesones, Tiurana, & Villa Plana, Taradel & Viladrau, &c. Riche-Homme par Naissance en Aragon, Grand d'Espagne de la Première Classe, Che-

Hh 3

valier

1783 valier de l'Ordre de la Toison d'Or, & de celui du Saint Esprit. Gentilhomme de la Chambre du Roi en Exercice, Capitaine - Général de ses armées, & son Ambassadeur auprès du Roi Très- Chrétien: lesquels, après avoir échangé leurs pleins-pouvoirs respectifs, sont convenus des Articles suivans.

ART. I.

Paix &
amitié,

Il y aura une paix chrétienne, universelle & perpétuelle, tant par mer que par terre, & une amitié sincère & constante sera rétablie, entre Leurs Majestés Britannique & Catholique, & entre Leurs Héritiers & Successeurs, Royaumes, Etats, Provinces, Pays, Sujets & Vassaux, de quelque qualité & condition qu'ils foyent sans exception de lieux ni de personnes; en sorte que les Hautes Parties Contractantes apporteront la plus grande attention à maintenir entre- elles, & leurs dits Etats & sujets, cette amitié & correspondance réciproque, sans permettre dorénavant que, de part ni d'autre, on commette aucunes sortes d'hostilités, par mer ou par terre, pour quelque cause ou sous quelque prétexte que ce puisse être; & on évitera soigneusement tout ce qui pourroit altérer à l'avenir, l'union heureusement rétablie, s'attachant, au contraire, à se procurer réciproquement, en toute occasion, tout ce qui pourroit contribuer à leur gloire, intérêts & avantages mutuels, sans donner aucun secours ou protection, directement ou indirectement, à ceux qui voudroient porter quelque préjudice à l'une ou à l'autre des dites Hautes Parties Contractantes. Il y aura un oubli & amnestie générale de tout ce qui a pu être fait ou commis, avant ou depuis le commencement de la guerre qui vient de finir.

ART. II.

Confir-
mation
des Trai-
tés.

Les Traités de Westphalie de 1648; ceux de Madrid de 1667 & de 1670; ceux de paix & de commerce d'Utrecht de 1713; celui de Bade de 1714; de Madrid de 1715; de Séville de 1720; le Traité définitif d'Aix-la-Chapelle de 1748; le Traité de Madrid de 1750; & le Traité définitif de Paris de 1763, servent de base & de fondement à la paix, & au présent Traité; & pour cet effet, ils sont tous renouvelés & confirmés dans la meilleure forme, ainsi que tous les Traités

Traités en général qui subsistoient entre les Hautes Parties Contractantes avant la guerre, & nommément tous ceux qui sont spécifiés & renouvelés dans le susdit Traité définitif de Paris, dans la meilleure forme, & comme s'ils étoient inférés ici mot à mot, en sorte qu'ils devront être observés exactement à l'avenir, dans toute leur teneur. & religieusement exécutés, de part & d'autre, dans tous les points aux quels il n'est pas dérogé par le présent Traité de paix. 1783

ART. III.

Tous les prisonniers faits de part & d'autre, tant par terre que par mer, & les otages enlevés ou donnés, pendant la guerre, & jusqu'à ce jour, seront restitués, sans rançon, dans six semaines, au plus tard, à compter du jour de l'échange de la ratification du présent Traité; chaque Couronne soldant respectivement les avances qui auront été faites, pour la subsistance & l'entretien de ses prisonniers, par le Souverain du pays où ils auront été détenus, conformément aux reçus & états constatés, & autres titres authentiques, qui seront fournis de part & d'autre: & il sera donné réciproquement des sûretés pour le payement des dettes, que les prisonniers, auroient pu contracter dans les Etats où ils auroient été détenus. jusqu'à leur entière liberté. Et tous les vaisseaux, tant de guerre que marchands, qui auroient été pris depuis l'expiration des termes convenus pour la cessation des hostilités par mer, seront pareillement rendus, de bonne foi, avec tous leurs équipages & cargaisons. Et on procédera à l'exécution de cet Article immédiatement après l'échange des ratifications de ce Traité. Prison-
niers.

ART. IV.

Le Roi de la Grande-Bretagne cède, en toute propriété, à Sa Majesté Catholique, l'isle de Minorque. Minor-
que. Bien entendu que les mêmes stipulations inférées dans l'Article suivant auroient lieu en faveur des sujets Britanniques, à l'égard de la susdite isle.

ART. V.

Sa Majesté Britannique cède en outre, & garantit, en toute propriété, à Sa Majesté Catholique, la Floride Orientale, ainsi que la Floride Occidentale. Floride.

1783 jecté Catholique convient que les habitans Britanniques ou autres, qui auroient été sujets du Roi de la Grande-Bretagne dans lesdits pays, pourront se retirer, en toute sûreté & liberté, où bon leur semblera, & pourront vendre leurs biens, & transporter leurs effets, ainsi que leurs personnes, sans être gênés dans leur émigration, sous quelque prétexte que ce puisse être, hors celui de dettes, ou de procès-criminels; le terme limité pour cette émigration étant fixé à l'espace de dix huit mois, à compter du jour de l'échange des Ratifications du présent Traité: mais si, par la valeur des possessions des propriétaires Anglois, ils ne pussent pas s'en défaire dans ledit terme, alors Sa Maj. Catholique leur accordera des délais proportionnés à cette fin. Il est de plus stipulé, que Sa Maj. Britannique aura la faculté de faire transporter de la Floride Orientale tous les effets qui peuvent lui appartenir, soit artillerie, ou autres.

ART. VI.

Coupe
du bois
de Cam-
pêche.

L'intention des deux Hautes Parties Contractantes étant de prévenir, autant qu'il est possible, tous les sujets de plainte & de méfintelligence, aux quels a précédemment donné lieu la coupe de bois de teinture, ou de Campêche, & plusieurs établissemens Anglois s'étant formés & répandus, sous ce prétexte, dans le continent Espagnol, il est expressément convenu, que les sujets de Sa Maj. Britannique auront la faculté de couper, charger & transporter le bois de teinture, dans le district qui se trouve compris entre les rivières Wallis, ou Bellize, & Rio Hondo, en prenant le cours desdites deux rivières pour des limites inéffaçables; de façon que leur navigation soit commune aux deux nations, à sçavoir, par la rivière Wallis, ou Bellize, depuis la mer, en remontant jusque vis-à-vis d'un lac, ou bras mort, qui s'introduit dans les terres, & forme un isthme, ou gorge, avec un autre pareil bras, qui vient du côté de Rio-Nuevo, ou New-River; de façon que la ligne divisoire traversera en droiture le dit isthme, & aboutira à un autre lac produit par les eaux de Rio-Nuevo, ou New-River, jusqu'à son courant. La dite ligne continuera par le cours de Rio-Nuevo, en descendant jusque vis-à-vis d'un ruisseau, dont la carte marque la source, entre Rio-Nuevo, & Rio-Hondo,

& va

1783 & va se décharger dans le Rio-Hondo, lequel ruisseau servira de limite aussi commune jusqu'à sa jonction avec Rio-Hondo, & delà en descendant Rio-Hondo jusqu'à la mer, ainsi que le tout est marqué sur la carte, dont les Plénipotentiaires des deux Couronnes ont jugé convenable de faire usage pour fixer les points concertés, afin qu'il règne une bonne correspondance entre les deux nations, & que les ouvriers, coupeurs, & travailleurs Anglois ne puissent outre-passer, par l'incertitude des limites; des Commissaires respectifs détermineront les endroits convenables dans le territoire ci-dessus désigné, pour que les sujets de Sa Maj. Britannique, occupés à l'exploitation du bois, puissent y bâtir, sans empêchement, les maisons, & les magasins, qui seront nécessaires pour eux, pour leurs familles, & pour leurs effets; & Sa Maj. Catholique leur assure la jouissance de tout ce qui est porté par le présent Article; bien entendu que ces stipulations ne seront censées déroger en rien aux droits de la Souveraineté. Par conséquent, tous les Anglois qui pourroient se trouver dispersés partout ailleurs, soit sur le continent Espagnol, soit sur les isles quelconques, dépendantes du susdit continent Espagnol, & par telle raison que ce fût, sans exception, se réuniront dans le canton qui vient d'être circonscrit, dans le terme de dix huit mois, à compter de l'échange des ratifications; & pour cet effet, il leur sera expédié des ordres de la part de Sa Maj. Britannique; & de celle de Sa Maj. Catholique il sera ordonné à ses Gouverneurs d'accorder, aux dits Anglois dispersés, toutes les facilités possibles, pour qu'ils puissent se transférer à l'établissement convenu par le présent Article, ou se retirer partout où bon leur semblera. Il est aussi stipulé, que si actuellement il y avoit dans la partie désignée des fortifications érigées précédemment, Sa Majesté Britannique les fera toutes démolir; & elle ordonnera à ses sujets de ne point en former de nouvelles. Il sera permis aux habitans Anglois, qui s'établiront pour la coupe du bois, d'exercer librement la pêche pour leur subsistance, sur les côtes du district convenu ci-dessus, ou des isles qui se trouveront vis-à-vis du dit canton, sans être en aucune façon inquiétés pour cela; pourvu qu'ils ne s'établissent en aucune manière sur les dites isles.

1783

Isles de
Provi-
dence &
Bahamas.

ART. VII.

Sa Majesté Catholique restituera à la Grande-Bretagne les isles de Providence, & des Bahamas, sans exception, dans le même état où elles étoient quand elles ont été conquises par les armes du Roi d'Espagne. Les mêmes stipulations insérées dans l'Art. V. de ce Traité auront lieu en faveur des sujets Espagnols, à l'égard des isles dénommées dans le présent Article.

ART. VIII.

Restitu-
tion des
conquê-
tes.

Tous les pays & territoires qui pourroient avoir été conquis, ou qui pourroient l'être, dans quelque partie du monde que ce soit, par les armes de Sa Maj. Britannique, ainsi que par celles de Sa Maj. Catholique, qui ne sont pas compris dans le présent Traité, ni à titre de cessions, ni à titre de restitutions, seront rendus sans difficulté, & sans exiger de compensation:

ART. IX.

Arrange-
mens de
com-
merce.

Aussitôt après l'échange des ratifications, les deux Hautes Parties Contractantes nommeront des Commissaires, pour travailler à de nouveaux arrangemens de commerce, entre les deux nations, sur le fondement de la réciprocité, & de la convenance mutuelle; lesquels arrangemens devront être terminés & conclus dans l'espace de deux ans, à compter du premier Janvier, mil sept cent quatre vingt quatre.

ART. X.

Epoque
des éva-
cuations.

Comme il est nécessaire d'assigner une époque fixe pour les restitutions & évacuations à faire par chacune des Hautes Parties Contractantes, il est convenu que le Roi de la Grande-Bretagne fera évacuer la Floride Orientale, trois mois après la ratification du présent Traité, ou plutôt, si faire se peut. Le Roi de la Grande-Bretagne rentrera également en possession des isles de Providence & des Bahamas, sans exception dans l'espace de trois mois après la ratification du présent Traité, ou plutôt, si faire se peut. En conséquence de quoi, les ordres nécessaires seront envoyés par chacune des Hautes Parties Contractantes, avec les passeports réciproques pour les vaisseaux qui les porteront, immédiatement après la ratification du présent Traité.

ART.

ART. XI.

1783

Observa-
tion du
Traité.

Leurs Majestés Britannique & Catholique promettent d'observer sincèrement, & de bonne foi, tous les Articles contenus & établis dans le présent Traité; & elles ne souffriront pas qu'il y soit fait de contravention, directe ni indirecte, par leurs sujets respectifs: & les susdites Hautes Parties Contractantes se garantissent généralement & réciproquement toutes les stipulations du présent Traité.

ART. XII.

Les ratifications solennelles du présent Traité, expédiées en bonne & due forme, seront échangées en cette ville de Versailles, entre les Hautes Parties Contractantes, dans l'espace d'un mois, ou plutôt, s'il est possible, à compter du jour de la signature du présent Traité. En foi de quoi nous soussignés, leurs Ambassadeurs Extraordinaires & Ministres Plénipotentiaires, avons signé de notre main, en leur nom, & en vertu de nos pleins-pouvoirs, le présent Traité définitif, & y avons fait apposer le cachet de nos armes.

Ratifica-
tions.

Fait à Versailles, le trois Septembre, mil sept cent quatre vingt trois.

(L. S.)

MANCHESTER.

Article séparé I.

Quelques uns des titres employés par les Puissances Contractantes, soit dans les pleins-pouvoirs & autres Titres, actes, pendant le cours de la négociation, soit dans le préambule du présent Traité, n'étant pas généralement reconnus, il a été convenu, qu'il ne pourroit, jamais en resulter aucun préjudice pour l'une ni l'autre des dites Parties Contractantes; & que les titres pris ou omis de part & d'autre, à l'occasion de la dite négociation, & du présent Traité, ne pourront être cités, ni tirer à conséquence.

Article

1783

Article séparé II.

Langue. Il a été convenu & arrêté, que la langue Françoisse, employée dans tous les exemplaires du présent Traité, ne formera point un exemple qui puisse être allégué, ni tirer à conséquence, ni porter préjudice, en aucune manière, à l'une ni à l'autre des Puissances Contractantes; & que l'on se conformera à l'avenir à ce qui a été observé, & doit être observé, à l'égard de la part des Puissances, qui sont en usage & en possession de donner & de recevoir des exemplaires de semblables Traités en une autre langue que la Françoisse; le présent Traité ne laissant pas d'avoir la même force & vertu que si le susdit usage y avoit été observé. En foi de quoi, nous soussignés, Ambassadeurs Extraordinaires & Ministres Plénipotentiaires de Leurs Majestés les Rois Britannique & Catholique, avons signé les présens Articles séparés, & y avons fait apposer le cachet de nos armes.

Fait à Versailles, le trois Septembre, mil sept cent quatre vingt trois.

(L. S.)

LE COMTE D'ARANDA.

Déclaration.

L'état nouveau, où le commerce pourra peut-être se trouver dans toutes les parties du monde, demandera des révisions & des explications des Traités subsistans; mais une obrogation entière de ces Traités, dans quelque tems que ce fût, jetteroit dans le commerce une confusion qui lui feroit infiniment nuisible.

Dans des Traités de cette espèce, il y a non seulement des Articles qui sont purement relatifs au commerce, mais beaucoup d'autres qui assurent réciproquement aux sujets respectifs des privilèges, des facilités pour la conduite de leurs affaires, des protections personnelles & d'autres avantages, qui ne sont ni ne doivent être d'une nature à changer, comme les détails qui ont purement rapport à la valeur des effets & marchan-